

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Projet : bibliothèque vivante

Diane Hardy

Volume 1, Number 3, Fall 1978

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/25946ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Hardy, D. (1978). Projet : bibliothèque vivante. *Lurelu*, 1(3), 15–15.

Projet: bibliothèque vivante

par Diane Hardy

Il était une fois une école primaire, 625 élèves, 24 enseignants, et une bibliothèque scolaire sous-utilisée contenant plus de 5,000 livres... Mais voilà qu'un jour, le directeur adjoint de l'école eut l'idée de mettre sur pied un projet d'animation ayant pour but de redonner vie à cette bibliothèque scolaire.

Ainsi, M. Yves Dubuc, directeur adjoint de l'école Laurendeau-Dunton à LaSalle, exposa-t-il l'ensemble du projet aux enseignants qui l'accueillirent fort bien : sur un total de 24, 17 veulent y prendre une part active.

Si tout marche bien, le programme d'animation débutera le 2 octobre prochain. On attend l'accord définitif de la Commission scolaire du Sault-Saint-Louis à cet égard.

Et que comporte ce programme d'animation ? J'y arrive. Il faut décrire tout d'abord le fonctionnement actuel de la bibliothèque scolaire au sein de cette institution. Ainsi, 12 heures par semaine sont accordées à la lecture et au prêt de livres durant les 40 semaines de l'année scolaire, soit au total : 480 heures (60 pour cent). Personne ne remplit la fonction de bibliothécaire, les enseignants jouant eux-mêmes ce rôle. Chaque professeur consacre donc une période de 45 minutes par semaine à la visite de sa classe à la bibliothèque.

Les heures d'utilisation de la bibliothèque (60 pour cent) étant destinées à la lecture silencieuse et passive, que faire avec le reste du temps disponible (40 pour cent) ? Et pourquoi ne pas mettre sur pied un programme d'activités intéressantes faisant appel à différentes techniques d'expression ayant pour but de susciter et d'entretenir chez les élèves le goût de la lecture ? Pourquoi ne pas se servir de l'animation en classe aussi bien qu'à la bibliothèque afin de donner aux élèves l'envie de lire à l'école ainsi qu'à l'extérieur du système scolaire ?



Ce projet de recherche et de développement pédagogique possède plusieurs objectifs : privilégier le savoir-lire, augmenter et soutenir la motivation à la lecture, faire de la bibliothèque un véritable petit *centre culturel*, utiliser celle-ci ainsi que le coin de lecture (la plupart des classes en possèdent un) à leur maximum et, finalement, valoriser la bibliothèque aux yeux des élèves et de leurs parents.

Comment ? En utilisant différentes techniques d'expression comme le théâtre, la musique, le mime, l'expression corporelle, les marionnettes, le jeu, les comptes rendus de lecture, les expositions et l'audio-visuel, tout en les associant constamment au livre durant les périodes accordées à la bibliothèque et en classe. Les élèves de la 1^{ère} à la 6^e année pourront en bénéficier.

De plus, un *parrain* et une *marraine* (il s'agit de Guy Boulizon et de Bernadette Renaud, auteurs) rencontreront les élèves à quelques reprises afin de vivre certaines expériences d'animation avec eux et aussi de leur faire connaître le livre québécois pour la jeunesse.

"Ca n'a rien de révolutionnaire, de dire M. Dubuc. Mais ça change bien des habitudes au chapitre du savoir-lire. Ça changera surtout la conception qu'on se fait de la bibliothèque scolaire qui, quant à moi, offre une image trop passive d'elle-même. C'est un beau bibelot qui coûte cher et qu'on n'utilise pas. Nous possédons ce local spacieux, mais à quoi sert-il ?

A abriter 5,000 livres, c'est tout. C'est trop artificiel. C'est la raison pour laquelle nous avons invité Guy Boulizon et Bernadette Renaud : nous voulons rapprocher ceux et celles qui écrivent de leurs lecteurs afin que les enfants aient un contact plus concret avec le livre et la bibliothèque."

Quant aux professeurs, ceux-ci manifestent un intérêt peu commun face aux techniques d'animation. D'ailleurs, ils pourront bénéficier de la présence d'un conseiller pédagogique qui les aidera au meilleur de ses connaissances à animer en classe leur propre coin de lecture, à l'utiliser davantage et à rendre cette animation plus intéressante.

En outre, ils devront utiliser deux périodes de 45 minutes par semaine à la bibliothèque au lieu d'une seule, l'une de ces périodes étant consacrée aux techniques d'animation.

En ce qui concerne les ressources humaines, en plus de deux auteurs invités et d'un conseiller pédagogique, une animatrice familiarisée avec différentes techniques viendra soutenir l'animation effectuée à la bibliothèque. Le principal problème : comment concilier l'animation faite par une personne venant de l'extérieur et l'animation existant en classe ou à la bibliothèque et comment assurer une certaine continuité à travers ces diverses activités.

"Mais nous y croyons tellement, assure Yves Dubuc, qu'il faudra bien que ça marche !"

Toutefois, deux périodes d'évaluation sont prévues : l'une en décembre et l'autre au mois d'avril 79. Elles visent principalement à revoir en détail l'expérience et à effectuer certains réajustements si besoin est.

Faut-il vous dire que nous reparlerons de ce projet (Bibliothèque vivante) et que l'aventure sera à suivre. Ne manquez pas le prochain épisode !